



**HAL**  
open science

# L'approche sociocognitive dans la conservation urbaine durable: Investigation des paysages urbains historiques, cas de Tipasa

Samira Khettab

## ► To cite this version:

Samira Khettab. L'approche sociocognitive dans la conservation urbaine durable: Investigation des paysages urbains historiques, cas de Tipasa. Biskra architecture and Sustainability Conference' 2011: Composition urbaine et architecturale, aspects et devenir., Dec 2011, Biskra, Algérie. hal-03659308

**HAL Id: hal-03659308**

**<https://hal.science/hal-03659308>**

Submitted on 20 May 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Thème :** Caractérisation des ambiances architecturales et urbaines  
**Titre :** L'approche sociocognitive dans la conservation urbaine durable:  
Investigation des paysages urbains historiques, cas de Tipasa.

Khettab Samira, Enseignante chercheur, Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Université Saad Dahleb, Blida.  
Laboratoire d'Architecture et d'Urbanisme (LAE), Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, EPAU  
e-mail : [khettab\\_samira@yahoo.fr](mailto:khettab_samira@yahoo.fr).

## Résumé

Des ambiances de qualité améliorent la qualité globale du paysage urbain et influencent de manière favorable l'expérience environnementale et le bien-être citadins ce qui permet de garantir la durabilité sociale de l'environnement urbain.

Les ambiances urbaines étant le résultat d'une perception, leur étude peut concerner la dimension physique, la stimulation psychologique occasionnée ou encore les représentations que les gens ont au sujet de ces ambiances (dimension symbolique). Ce travail s'appuie sur le concept de paysage urbain historique pour intégrer la dimension socio-cognitive dans les instruments de conservation urbaine, de manière à établir un lien entre la matérialité de la ville et la façon dont celle-ci est perçue puis interprétée par le citoyen ce qui permet d'approcher la durabilité urbaine dans ses aspects sociaux.

Dans ce cadre, cette contribution présente les résultats d'une enquête par questionnaire destinée à comprendre les représentations environnementales de la ville de Tipasa telle que perçue par sa population locale (habitants et travailleurs). En effet, qui mieux que les tipasiens pourrait décrire les ambiances de leur environnement urbain ?

Une première recherche exploratoire conjuguant entretiens et cartes mentales a permis de dépeindre les ambiances générées par le paysage urbain historique de Tipasa : Bien que Tipasa soit renommée pour ses ressources patrimoniales mondiales, c'est le rapport de la ville au contexte environnemental qui en définit le caractère pour la population locale. L'objectif de cette deuxième phase d'investigation est de préciser les valeurs associées à la ville de Tipasa et celles incarnées par les ressources patrimoniales et ce afin d'informer le processus de planification sensorielle du paysage urbain historique de Tipasa.

**Mots clés :** paysage urbain historique, approche socio-cognitive, Tipasa, représentation environnementale, durabilité sociale.

## Introduction :

Des ambiances de qualité améliorent la qualité globale du paysage urbain et influencent de manière favorable l'expérience environnementale et le bien-être citadins ce qui permet de garantir la durabilité sociale de l'environnement urbain.

Les ambiances urbaines étant le résultat d'une perception, leur étude peut concerner la dimension physique, la stimulation psychologique occasionnée ou encore les représentations que les gens ont au sujet de ces ambiances donnant lieu à des approches, centré sur le lieu, centré sur l'individu ou mettant l'accent, par une approche transactionnelle, sur l'interrelation entre l'homme et son paysage urbain.

En effet, dans l'approche centrée sur le lieu, les ambiances urbaines sont largement conditionnées par la structure du paysage urbain : La perception directe de certaines caractéristiques physiques génère des états affectifs<sup>1</sup> traduits souvent par des comportements d'évitement (ambiance urbaine stressante) ou de rapprochement<sup>2</sup> (ambiance urbaine restauratrice et apaisante). A l'opposé de ce paradigme psychophysique<sup>3</sup> d'essence purement perceptive, le paradigme de la personnalité, centré sur l'individu, privilégie les relations particulières du citadin au paysage urbain. L'expérience urbaine y est perçue comme faisant partie du processus de régulation affective de soi<sup>4</sup>. Ce paradigme cognitif<sup>5</sup> approche les ambiances générées par le paysage urbain du point de vue de facteurs psychologiques tels que l'estime de soi et la motivation. Enfin, l'approche transactionnelle prend en charge les valeurs cognitives dans leur rapport à la dimension physique du paysage urbain.

C'est justement, dans cette dernière perspective que s'inscrit ce travail. Ainsi, en s'appuyant sur le concept de paysage urbain historique l'objectif est d'inscrire la dimension sociocognitive dans les instruments de conservation urbaine, de manière à établir un lien entre la matérialité de la ville historique et la façon dont celle-ci est perçue puis interprétée par le citadin. Par ailleurs, une bonne qualité des ambiances urbaines héritées améliore le bien-être et la qualité de vie des habitants. Cette démarche permet ainsi, d'approcher la durabilité urbaine dans ses aspects sociaux.

Ainsi, le souci de durabilité ne se limite pas à la planification urbaine et régionale, il s'applique aussi aux pratiques de conservation urbaine<sup>6</sup>. En effet, les paysages urbains historiques sont aussi le cadre de vie d'une population qui s'est vue marginalisée par les politiques de conservation muséographique pratiquées dans le passé : La prise en compte de la dimension sociocognitive dans les pratiques de conservation urbaine permet de s'opposer aux processus de dégradation physiques de l'environnement historique : il est difficile de protéger un paysage urbain historique, si les citadins, et plus spécifiquement les habitants ne le considèrent pas comme leur patrimoine, et ne le perçoivent donc pas comme digne de protection. La conservation urbaine durable doit ainsi se fonder sur l'implication active et effective des populations locales.

Dans cette contribution les notions de représentation sociocognitive et représentation environnementale sont utilisées de manière indifférenciée. En effet, la notion de représentation sociale désigne un rapport à l'environnement principalement entendu à partir de l'espace social. Alors que la notion de cognition spatiale le désigne à partir du monde individuel. Enfin, la notion de cognition environnementale unie monde social et monde

---

<sup>1</sup> Voir aussi Parsons, R. (1991). The potential influences of environmental perception on human health. *Journal of Environmental Psychology*, 11, 1-23. et Ulrich, R. S., Simons, R. F., Losito, B. D., Fiorito, E., Miles, M. A., and Zelson, M. (1991). Stress Recovery During Exposure to Natural and Urban Environments. *Journal of Environmental Psychology*, 11: 201-230

<sup>2</sup> E. Ratiu, L'évaluation de l'environnement, pp.85-112, p.88 in G. Moser, K. Weiss, *Espaces de vie: Aspects de la relation homme-environnement*, éd. Armand Colin, Paris, 2003,

<sup>3</sup> Taylor, J.G., Zube, E.H., & Sell, J.L. (1987). Landscape assessment and perception research methods. In *Methods in environmental and behavioral research*, R. B. Bechtel, & R. W. Marans, (Eds); Nostrand Reinhold. New York, 361-393.

<sup>4</sup> Korpela K., Hartig T., Restorative qualities of favorite places in *Journal of Environmental Psychology*, 16, 221-233

<sup>5</sup> idem.

<sup>6</sup> Voir à ce sujet : UNESCO, « Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable », Guide à l'attention des professionnels de la ville, 2008

individuel<sup>7</sup>. Dans leurs travaux, Moser et Weiss traitent des représentations selon une approche qu'ils désignent comme sociocognitive<sup>8</sup> pour signifier que le phénomène de perception est à la fois une construction mentale d'individus socialement et culturellement situés.

Il faut d'abord savoir que la structure des représentations environnementales est constituée selon Abric<sup>9</sup> d'un noyau central stable et dont les éléments, sont partagés par l'ensemble du groupe considéré. Plus résistant au changement, le noyau central organise des éléments périphériques qui, eux, sont plus changeants, sans affecter le contenu global de la représentation.

Dans ce cadre, cette contribution présente les résultats, encore partiels, d'une enquête par questionnaires destinée à comprendre les représentations environnementales de la ville de Tipasa, et plus précisément, le noyau central de ces représentations telles que perçues par sa population locale (habitants et travailleurs). En effet, qui mieux que les tipasiens pourrait décrire les ambiances de leur environnement urbain ?

Ce travail fait suite à une recherche exploratoire conjuguant entretiens semi directifs et carte mentale. Cette pré-enquête avait permis de connaître le contenu des représentations sociocognitives des tipasiens et donc de participer à la caractérisation des ambiances urbaines de Tipasa. Cette étape, appuyée de la littérature, a aussi permis de mettre en relief les items à utiliser dans le questionnaire et notamment pour le différenciateur sémantique.

### **La représentation sociocognitive des tipasiens comme révélateur des ambiances urbaines de la ville**

Tipasa est une petite ville algérienne, située à 70 Km à l'ouest d'Alger. Renommée pour ses sites archéologiques inscrits sur la liste du patrimoine mondial, Tipasa jouit aussi de ressources scéniques exceptionnelles. Elle se trouve à la confluence de différents types de paysages : paysage urbain colonial, extensions modernes, paysage rural, archéologique, côtier, montagneux... l'ensemble est géré par une panoplie d'instruments : deux plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur des sites archéologiques, un secteur sauvegardé, plusieurs POS, le tout mis en cohérence par un PDAU, en plus de la réserve marine de Chenoua.

Appliquer la notion de paysage urbain historique à la ville de Tipasa permet justement, dans une approche holistique de dépasser les dichotomies : naturel/ culturel ; urbain/rural, quotidien/exceptionnel ; matériel/immatériel en considérant la ville comme un organisme vivant qui ne peut être amputé d'aucune de ses parties. Il s'agit d'une notion proposée par l'UNESCO dans le Mémorandum de Viennes 1995, celle-ci s'impose à la fois comme l'élargissement de la notion de patrimoine à la lumière du développement durable et de l'écologisation des pratiques urbaines et territoriale et marque l'évolution d'une conservation urbaine centrée sur l'environnement physique vers des pratiques incluant aussi l'environnement social. Cette idée est confirmée par l'UNESCO qui préconise, dans ses

---

<sup>7</sup> Depeau S ; « De la représentation sociale à la cognition spatiale et environnementale : La notion de «représentation» en psychologie sociale et environnementale » in Espaces et sociétés ESO n° 25, déc. 2006 pp. 7-17, p.7 URL : [http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/revue/ESO\\_25/depeau.pdf](http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/revue/ESO_25/depeau.pdf) consulté le 26/12/2010

<sup>8</sup> Moser G, Weiss K, « Espaces de vie : Aspects de la relation homme-environnement » éd. Armand Colin, Paris, 2003, pp.396

<sup>9</sup> Abric, J.C., Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF, 1994

P. Gosling, F. Ric, Psychologie sociale, vol 2, Editions Bréal, 1996, 287 p. pp. 122-129

orientations concernant les paysages urbains historiques d'élaborer une cartographie culturelle comme outil d'identification du sens du lieu des zones historiques dans leur cadre général<sup>10</sup>.

A ce titre, l'enquête exploratoire a montré que, malgré son caractère historique indéniable, le caractère spécifique de l'ambiance urbaine de Tipasa tel que perçu par ses habitants, n'est pas simplement dû à la présence des parcs archéologiques comme l'on pourrait le penser, mais d'abord à son cadre territorial particulier, c'est-à-dire, à la diversité de ses paysages. Ces résultats vont dans le sens de ceux de Francescato et Mébane<sup>11</sup> qui ont procédé en 1973 à une étude comparative des représentations spatiales de Milan et de Rome faites par leurs habitants et qui ont conclu que ceux-ci sont sensibles aux éléments caractéristiques de leur espace de vie : pour Milan, c'est plutôt sa structure radiale et son centre urbain alors que pour Rome, c'est ses collines et sa rivière ainsi que son centre ancien. A Tipasa, semble-t-il, son cadre naturel marque le caractère de la ville.

Dans le même esprit, l'enquête par questionnaires a été réalisée au niveau du centre-ville de Tipasa, c'est-à-dire, dans le périmètre du secteur sauvegardé. Celle-ci vise à investiguer les ambiances urbaines de Tipasa telle que ressenties par la population locale, c'est-à-dire d'identifier les valeurs associées à la ville de Tipasa et celles incarnées par les ressources patrimoniales et ce afin d'informer le processus de planification sensorielle du paysage urbain historique de Tipasa. Effectivement, pour la phase suivante, les conclusions de cette enquête doivent servir à élaborer un schéma de la structure perçue du paysage urbain historique de Tipasa. Un instrument qui constituerait un support de négociation pour les intervenants issus des divers secteurs y compris l'habitant. Il convient de noter que la prise en compte des représentations environnementales de la population locale en amont, n'est qu'un préalable à son implication dans les phases ultérieures du processus de planification.

Concernant le questionnaire, celui a été administré en langue arabe pour toucher une tranche plus large de la population locale, c'est-à-dire, habitants et travailleurs. L'enquêteur s'est vu souvent obligé de remplir le questionnaire lui-même, et de l'expliquer en arabe algérien. Les enquêtés devaient commenter, tant que possible, leurs réponses. L'échantillon, quant à lui, est situé dans les études de psychologie environnementale entre 20 et 50<sup>12</sup>. Le questionnaire se décompose comme suit :

- Deux questions demandant de citer les éléments qui doivent être protégés ainsi que les endroits qu'ils aimeraient léguer aux générations futures permettent d'avoir une liste des lieux que les enquêtés considèrent comme patrimoine.
- Différenciateur sémantique évaluant le paysage urbain historique de Tipasa à travers des descriptions verbales basées sur des adjectifs bipolaires, sur une échelle de 7. Ces adjectifs sont issus de la littérature et de l'analyse de contenu des entretiens effectués dans la phase exploratoire. Cette partie vise à connaître la représentation globale liée à la région de Tipasa, à la ville de Tipasa et au centre-ville de Tipasa : Investiguer les ambiances urbaines à travers le concept de paysage urbain historique impose la prise

---

<sup>10</sup> Ron van Oers, «Gestion des villes historiques et conservation des paysages urbains historiques – introduction», URL : <http://whc.unesco.org/uploads/activities/documents/activity-47-12.pdf>, consulté le 15 octobre 2010.

<sup>11</sup> Leboyer L, psychologie et environnement, PUF, Paris, 1980, pp.211, p. 78-79

<sup>12</sup> Amphoux P., « L'identité sonore urbaine, une approche méthodologique croisée », pp. 201-220, p. 206 in G. Moser, K. Weiss, « Espaces de vie: Aspects de la relation homme-environnement », éd. Armand Colin, Paris, 2003, pp. 396.

en considération de la ville héritée dans son contexte territorial, c'est-à-dire, la considération de toutes les échelles.

- Mesure des satisfactions retirées lors des visites du mont Chenoua, du port des ruines et du parc. Ces éléments sont ressortis lors des entretiens comme caractéristiques de l'ambiance urbaine à Tipasa, sur une échelle de 7 également.
- Mesure du sens du lieu, également sur les trois échelles territoriale en identifiant deux types d'attachement: l'identité du lieu et la dépendance au lieu. Les résultats de cette dernière partie ne seront pas présentés dans ce qui suit.

Une échelle de 7 a été utilisée, nuanciant les réponses entre le absolument pas d'accord au tout à fait d'accord passant par le neutre.

Les résultats montrent que le mont Chenoua, le port, les ruines, le centre-ville, ainsi que le parc, sont perçus comme des ressources patrimoniales que les habitants aimeraient protéger et léguer aux générations futures.

Seule l'ambiance naturelle de Mont Chenoua semble associée à l'isolement et au recueillement, à côté bien sûr de la beauté de ses paysages. Celui-ci est considéré par beaucoup d'enquêtés comme le symbole de Tipasa arguant que Tipasa sans le mont Chenoua ne serait pas Tipasa. Les habitants de Tipasa tirent d'ailleurs leurs noms de ce mont : on les appellent « chenoua », ils parlent un dialecte berbère appelé « chenouia ». Ce mont véhicule aussi, chez certains enquêtés, une certaine dimension spirituelle dans la mesure où trois marabouts y sont enterrés et qu'il constitue le support de certaines légendes.

Le port, quant à lui, est le lieu de rencontres par excellence, il est associé aux promenades et à la beauté du paysage marin ainsi qu'à la fraîcheur de sa brise. Mais beaucoup d'enquêtés ont spécifié en commentant leurs évaluations que c'est l'ancien aménagement du port qui est beau, l'actuel, par contre ayant fermé la vue sur la mer est considéré comme frustrant. Dans ce cadre, une étude d'impact culturel comprenant l'analyse des représentations cognitives des habitants de Tipasa aurait épargné ce type de frustrations à la population locale.

Paradoxalement, les ruines sont d'abord associées à la beauté du paysage qui les entoure alors que l'histoire n'est que moyennement mentionnée. Des promenades entre amis peuvent s'y déroulées mais jamais en famille car ces ruines sont perçues de manière négative à cause du manque de contrôle social sur le comportement des visiteurs. Ce deuxième point, est à pointer du doigt par la gestion des ressources touristiques. En effet, la notion de tourisme durable encourage le tourisme régional. Si les ressources touristiques ainsi que les visiteurs sont perçus de manière négative, cela ne peut qu'influencer de manière défavorable le secteur touristique. Il convient de noter aussi qu'en dépit d'être renommée comme ville touristique, cette association n'est pas aussi immédiate pour la population locale. Pour eux, Tipasa est d'abord un espace de vie.

Relativement au parc, c'est le lieu des sorties familiales par excellence, il est associé à la beauté des paysages, à la promenade et à la détente en présence de l'air marin et de la verdure.

Par ailleurs, cette enquête s'est inspirée<sup>13</sup> de l'enquête effectuée par Hiemstra en 1974 pour évaluer les satisfactions que procurent, le port, les ruines, le parc et le mont Chenoua. Ce chercheur s'est, en fait, interrogé sur ce que l'expérience des parcs naturels apporte aux

---

<sup>13</sup> Lévy-Leboyer, psychologie et environnement, PUF, Paris, 1980, pp.211, p. 91

visiteurs et a conclu qu'il s'agit tout d'abord, de satisfactions esthétiques, puis des satisfactions affectives et physiques; et enfin de satisfactions sociales. Ces données sont importantes dans la mesure où, « l'évaluation d'un environnement peut être définie comme l'appréciation des effets et du degré de satisfaction des individus vis-à-vis d'une unité environnementale donnée<sup>14</sup> ».

Dans le cas de Tipasa, la satisfaction esthétique est évidemment mesurée par un item évaluant la beauté du lieu. Celle liée au bien-être physique et psychologique, elle, est mesurée par des items tels que la promenade, profiter de l'air pur, la recherche du calme et de la solitude, faire du sport. Enfin, les satisfactions sociales traduisent l'influence des rencontres et sorties familiales ou entre amis.

Les résultats préliminaires vont dans le sens des conclusions de Heimstra et indiquent la primauté des satisfactions esthétiques au niveau des quatre sites. Mais l'ordre mis en évidence par Heimstra n'est respecté que pour les ruines qui procurent, ensuite, des plaisirs liés au bien-être physique et psychologique du tipasien, pour enfin arriver celui procuré par ses interactions sociales. Au contraire, le parc, le port et mont Chenoua procurent après l'attrait esthétique, des satisfactions sociales, et enfin de bien-être. Ces résultats prouvent que le contexte culturel influence bel et bien les représentations environnementales.

Concernant le centre-ville de Tipasa, celui-ci est approché dans cette recherche dans son cadre territorial, c'est-à-dire en prenant en charge les représentations liées à différentes échelles, la région, la ville y compris les extensions nouvelles et le centre-ville colonial. D'après la littérature, quatre à cinq mots suffisent à caractériser le noyau central des représentations cognitives. Ne seront présentés ici que les mots décrivant les ambiances de Tipasa de manière caractéristique. Ainsi, l'ambiance de la région de Tipasa est perçue comme très calme, à la fois, historique et naturelle, ouverte et diversifiée. Alors que l'ambiance urbaine est d'abord perçue comme historique, calme, moyennement belle et moderne. Quant au centre-ville, il est perçu comme historique, puis comme un endroit où il fait bon vivre, un endroit à la fois beau, calme et propre.

Il est à noter, que la représentation de la ville de Tipasa est souvent ramenée à celle du centre-ville, au point parfois de nier l'existence de la périphérie. Le centre-ville de Tipasa fait aussi parti du noyau central de la représentation socio-cognitive de la ville : Hypothèse soutenue par D. Marchand<sup>15</sup> dans son article « le centre-ville est-il le noyau central de la représentation sociale de la ville ? ».

---

<sup>14</sup> E. Ratitu, L'évaluation de l'environnement, pp.85-112 in G. Moser, K. Weiss, Espaces de vie: Aspects de la relation homme-environnement, éd. Armand Colin, Paris, 2003, pp, 396. p.88

<sup>15</sup> D. Marchand, « le centre-ville est-il le noyau central de la représentation sociale de la ville ? ». in Les Cahiers Internationaux de Psychologie sociales, 2005, N°66, p.55-614

## Conclusion

En résumé, la représentation sociocognitive est un bon moyen d'investigation des ambiances urbaines historiques dans une perspective holistique considérant le rapport de l'homme à son paysage urbain dans une approche transactionnelle. Son étude permet de dégager les points d'ancrage des populations locales ainsi que les valeurs qui y sont associées, et ce afin de servir le processus de planification et notamment de gestion des ressources touristiques et patrimoniales.

En effet, appliquée au cas de Tipasa, les résultats de cette l'enquête par questionnaires décrits ici, montrent qu'en dépit de recevoir des sites inscrits au patrimoine mondial, ce n'est pas la valeur patrimoniale qui intéresse les habitants de Tipasa mais bien la valeur expérientielle. En effet, pour ses habitants Tipasa est avant tout un cadre de vie dont l'attrait réside le rapport à la nature.

Les résultats de cette recherche, ont permis, en effet, de confirmer les conclusions de la recherche exploratoire : l'ambiance urbaine de Tipasa telle que perçue par sa population locale, est principalement empreinte des valeurs naturistes et esthétiques que lui offre son cadre territorial particulier, et qui va jusqu'à revêtir une dimension légendaire dans le cas du mont Chenoua. Ainsi, les éléments constitutifs du noyau central de la représentation environnementale tipasienne, à savoir, le mont Chenoua, le port, les ruines, le centre-ville et le parc, montrent un rapport étroit au cadre naturel : En effet, le mont Chenoua est un élément omniprésent dans le paysage urbain historique de Tipasa, alors qu'à partir du port, du parc, de certaines parties du centre-ville, et paradoxalement même à partir même des ruines, ce sont des satisfactions esthétiques liée à la présence de la mer qui caractérisent l'ambiance urbaine de Tipasa pour ses habitants.

Ces résultats indiquent que la gestion des ressources patrimoniales à Tipasa doit inscrire la protection et la mise en valeur du patrimoine naturel tipasien comme axe prioritaire d'action. Le patrimoine culturel, quant à lui, doit faire l'objet d'abord d'une valorisation sociale à travers la sensibilisation de la population locale, mais aussi à travers des interventions qui rétablissent le contrôle social au niveau des parcs archéologiques, et qui composent avec les éléments naturels existants, ou en en créant de nouveau, en conjuguant cet objectif avec celui de la protection. Ceci contribuerait à prendre en charge le besoin des tipasiens en ambiances urbaines conviviales.

Enfin, étant les éléments constitutifs du noyau central de la représentation environnementale tipasienne, toute intervention brusque sur, le mont Chenoua, le port, les ruines, le centre-ville et le parc sera vécu comme frustrante, ceci est d'ailleurs attesté par le nouvel aménagement du port, socialement contesté parce que coupant la ville de la mer. L'intervention sur ces éléments centraux est à envisager avec le plus grand soin du fait de leur sensibilité « sociale » aux changements. Ces mêmes éléments doivent constituer la structure perçue du paysage urbain de Tipasa, et doivent par conséquent, être à la base des actions sur l'environnement urbain de Tipasa : planification urbaines, gestion des ressources patrimoniales, gestion des ressources touristiques ...

## Bibliographie :

- Bailly A, « La perception de l'espace urbain », éd. Dunes, 1977
- Bramley G, Brown C, Dempsey N, Power S, Watkins D. Social acceptability, in dimensions of the sustainable city, p.105 -128
- Delorme, Flückiger, "Perception et réalité, une introduction à la psychologie des perceptions", éd. De Boeck Université, 2003 - 516 pages
- Depeau S; « De la représentation sociale à la cognition spatiale et environnementale : La notion de « représentation » en psychologie sociale et environnementale » in Espaces et sociétés ESO n° 25, déc. 2006 pp. 7-17 URL : [http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/revue/ESO\\_25/depeau.pdf](http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/revue/ESO_25/depeau.pdf) consulté le 26/12/2010
- Gärling T, Evans G.W, Cognition of physical and built environments in « Environment, cognition, and action: an integrated approach », Oxford University Press, 1991 - 357 pages.
- Ittelson, W.H. (1973). Environment perception and contemporary perceptual theory. In W.H. Ittelson (Ed.), Environment and cognition (pp. 141-154). New York: Seminar Press.
- Leboyer L, psychologie et environnement, PUF, Paris, 1980, pp.211
- Matlin M.W, « La cognition : Une introduction à la psychologie cognitive », éd. De Bœck Université, Bruxelles, 2001, pp.790
- Moser G, Weiss K, « Espaces de vie : Aspects de la relation homme-environnement » éd. Armand Colin, Paris, 2003, pp.396
- Rock I., « La perception », éd. De Bœck Université, Bruxelles, 2000, pp.280.
- Ron van Oers, «Gestion des villes historiques et conservation des paysages urbains historiques–introduction»,URL <http://whc.unesco.org/uploads/activities/documents/activity-47-12.pdf>, consulté le 15 octobre 2010.
- Taylor, J.G., Zube, E.H., & Sell, J.L. (1987). Landscape assessment and perception research methods. In Methods in environmental and behavioral research, R. B. Bechtel, & R. W. Marans, (Eds); Nostrand Reinhold. New York, 361-393.